



FRANÇAIS

TEXTE :

Je suis devenue la vingt-huitième épouse du Sérigne. Ce n'était pas un hasard. C'était un choix que j'avais fait, en toute conscience, malgré les regards, les murmures, les jugements. J'avais pesé le pour et le contre, affronté les réticences de ma famille, les incompréhensions de mes amies, et même les doutes qui parfois me traversaient, la nuit, quand tout devenait silencieux.

Le jour de mon arrivée dans la grande concession, les autres femmes m'observaient en silence. Certaines me saluaient d'un sourire timide, d'autres restaient à l'écart, occupées à piler le mil ou à surveiller les enfants qui jouaient dans la cour sablonneuse. Les plus anciennes ne montraient aucune émotion ; elles avaient vu d'autres arrivées, d'autres visages. Pour elles, j'étais une de plus. Une autre pièce dans ce grand puzzle féminin. On m'avait attribué une chambre, modeste, mais propre. Une natte tressée, un petit lit en bois, unealebasse, un seau pour l'eau. Le strict nécessaire, mais je m'en contentais. Le soir, j'entendais les voix basses des femmes, des rires parfois, des chansons murmurées dans la nuit. C'était comme un souffle, une respiration commune qui traversait la concession. Chaque femme avait son tour, son jour, son lien avec le Sérigne. Il passait de case en case, comme le soleil passe sur les toits. Il était toujours le même, calme, distant parfois, affectueux à d'autres moments. Il régnait sur cet univers de femmes avec une autorité tranquille, presque invisible.

Il n'y avait pas de cris, pas de disputes. Juste une organisation silencieuse, une acceptation. Certaines coépouses étaient jeunes, d'autres bien plus âgées. Toutes étaient là pour une raison. Mariées au Sérigne, elles avaient trouvé un refuge, une stabilité, ou une forme de paix. Certaines fuyaient un passé douloureux, d'autres obéissaient à la volonté d'un père, d'un oncle, d'une tradition plus forte qu'elles. Moi, j'étais venue par choix, mais cela ne me rendait ni meilleure ni plus forte.

Ken Bugul, *Riwan ou le chemin de sable*, 1999.

QUESTIONS

I- COMPREHENSION DU TEXTE

(04 points)

- 1- Quelle est l'attitude des autres femmes lors de l'arrivée de la narratrice dans la concession ?
(01 point)
- 2- Que symbolise le Sérigne pour les femmes de la concession ?
(02 points)
- 3- Relevez deux éléments qui montrent que la vie dans la concession est bien organisée malgré la polygamie.
(01 point)

II- VOCABULAIRE

(04 points)

- 4- Donnez un paronyme du mot « concession » et employez-le dans une phrase.
(1,5 point)
- 5- **Consigne** : à partir des mots suivants extraits du texte, remplissez le tableau :
(2,5 points)

Mots	Noms	Adjectifs qualificatifs	Verbes
Traditions			
Calme			
Organiser			
Silence			

III- GRAMMAIRE

(10 points)

- 6- Donnez la nature et la fonction de : vingt-huitième, silencieux, enfants, en silence, m'.
(05 points)
- 7- Faites l'analyse logique de la phrase : J'avais pesé le pour et le contre, affronté les réticences de ma famille, les incompréhensions de mes amies, et même les doutes qui parfois me traversaient, la nuit, quand tout devenait silencieux.
(04 points)
- 8- Transformez cette phrase à la forme passive :
(01 point)
On m'avait attribué une chambre.

IV- Conjugaison

(02 points)

- 9- Conjuguez les verbes au futur antérieur et au conditionnel présent, sans changer la personne : J'avais pesé le pour et le contre. Je deviens la vingt-huitième épouse du Sérigne.

(02 points)

CORRIGE**I- COMPREHENSION DU TEXTE (04 points)**

- 1- Quelle est l'attitude des autres femmes lors de l'arrivée de la narratrice dans la concession ?
Elles sont distantes, observatrices, parfois méfiantes ou indifférentes. Certaines la jugent en silence. (01 point)
- 2- Que symbolise le Sérigne pour les femmes de la concession ?
Il représente la stabilité, la protection matérielle et spirituelle, une figure d'autorité religieuse et sociale. (02 points)
- 3- Relevez deux éléments qui montrent que la vie dans la concession est bien organisée malgré la polygamie :
« Chaque femme avait son tour », « il n'y avait pas de cris, de disputes » (01 point)

II- VOCABULAIRE (04 points)

- 4- Donnez un paronyme du mot « concession » : cession, confession, connexion, possession, récession. (1,5 point)
- 5- **Consigne** : à partir des mots suivants extraits du texte, remplissez le tableau (2,5 points)

Mots	Noms	Adjectifs qualificatifs	Verbes
Traditions		Traditionnel (0,5 point)	
Calme	Accalmie (0,5 point)		Calmer (0,5 point)
Organiser	Organisation (0,5 point)		

Silence		Silencieux (0,5 point)	
---------	--	------------------------	--

III-GRAMMAIRE

(10 points)

6- Donnez la nature et la fonction de vingt-huitième, silencieux, enfants, en silence.

Vingt-huitième : adjectif numéral ordinal, épithète d'épouse.

Silencieux : adjectif qualificatif, attribut du sujet tout.

Enfants : nom commun de personne, COD de surveiller.

M' : pronom personnel, complément d'attribution (ou COS) de « *avait attribué* ».

En silence : GN prépositionnel, C.C. de manière d'*observaient*. (05 points)

7- Faites l'analyse logique de cette phrase :

- *J'avais pesé le pour et le contre* : Pple
- *affronté les réticences de ma famille, les incompréhensions de mes amies, et même les doutes* : Pple, elliptique de « j'avais », juxtaposée à la précédente.
- *qui parfois me traversaient, la nuit* : PSR, introduite par le pronom relatif qui, complément de l'antécédent « doutes ».
- *quand tout devenait silencieux* : PSC complément circonstanciel de temps de traversaient

(04 points)

8- Transformez cette phrase à la forme passive :

On m'avait attribué une chambre modeste :

Une chambre modeste m'avait été attribuée.

(01 point)

IV- Conjugaison

(02 points)

9- Conjuguez les verbes au futur antérieur et au conditionnel présent, sans changer la personne :

J'avais pesé le pour et le contre. Je deviens la vingt-huitième épouse du Sérigne.

Futur antérieur : J'aurai pesé Je serai devenu.

Conditionnel présent : Je pèserais Je deviendrais. (02 points)